

Actes des apôtres 2-1-11

Genèse 6, 3-4

La Pentecôte est le jour du don de l'Esprit dans la tradition Chrétienne. Mais c'est aussi le miracle des langues. Ce jour là tout le monde comprenait les apôtres quelque soit sa langue d'origine. Nous pourrions donc dire que dans les actes, la conséquence première et directe du don de l'Esprit est la communion fraternelle.

Car comment pourrait-il y avoir de communion si nous ne nous comprenons pas entre nous ? Comment pourrions nous prétendre être des frères si nous n'entendons pas ce que l'autre souhaite exprimer ?

Ce jour de la Pentecôte est donc le jour du don de l'Esprit et le jour de la communion fraternelle.

Il faut tout de même rajouter quelque chose : cet Esprit d'où vient-il ? Qu'est qu'il est exactement ? Car ici, nous ne faisons que voir les conséquence de ce don mais d'où provient-il et qu'est-il ?

Si vous n'êtes pas chrétiens depuis 5 mn normalement vous connaissez la réponse à cette question. L'Esprit provient de Dieu le Père, et c'est le Christ, qui nous a promis de nous l'envoyer dans l'évangile de Jean.

Ainsi donc, cet Esprit, c'est l'Esprit de Dieu lui même, et c'est pour cela que nous appelons cet Esprit le Saint Esprit dans la tradition Chrétienne.

Voici donc le récit de la Pentecôte et je pourrais m'arrêter là et nous pourrions nous en réjouir. Jésus a permis à l'homme de recevoir l'Esprit divin, Esprit qui nous donne communion avec Dieu et les hommes.

Oui mais, car il y a un petit mais, qu'avons nous fait nous autre de ce don gratuit ? Qu'avons nous fait de l'Esprit dans la tradition chrétienne ?

Vous l'avez constaté ce don est gratuit et il ne va pas d'ailleurs concerner que les disciples, puisque par la suite des personnes écoutant les paroles de Pierre seront touchées, elles aussi par le Saint Esprit.

Par conséquent ce Saint Esprit ne concerne pas que les disciples, pas que les juifs, tous ceux qui entendent la Bonne nouvelle de Jésus Christ, peuvent le recevoir.

Pourtant, l'Eglise après cela, a fixé des conditions au don de l'Esprit. Côté Catholique on a décidé que seul les baptisés pouvaient le recevoir. Et côté protestant, les pentecôtistes, par exemples, ont affirmé que seul celui qui est née de nouveau, baptisé adulte, peut le recevoir.

Et donc alors même que ce don semblait totalement gratuit, et sans que l'on puisse prévoir qui allait le recevoir ou non, les différentes Eglise Chrétiennes, ont un peu recadré les choses.

Il y a désormais des conditions pour le recevoir ce Saint Esprit, des critères.

Sommes nous égaux par rapport à ce don de l'Esprit ? C'est à voir. Car comment fait quelqu'un qui a été élevé dans une autre religion ou bien celui qui provient d'une famille athée ? Qu'en est-il pour lui ? L'Esprit Saint lui est-il interdit ? Que fait-on des personnes qui ne peuvent pas décider par eux même, comme les handicapés mentaux par exemple ?

Et puis si les Églises ne sont pas d'accord entre elles sur les conditions pour recevoir l'Esprit, tantôt par le sacrement du baptême d'enfant, tantôt par le baptême d'adulte, comment on fait pour savoir qui va l'avoir cet Esprit ou pas ?

Non décidément nous ne sommes pas égaux face à tout cela, car au final ça dépendra fortement de la famille dans laquelle nous aurons été élevé, du pays qui nous aura vu grandir, et aussi peut être des événements qui nous seront arrivés au cours de notre existence.

C'est pas hyper juste tout ça , car après tout on ne parle pas d'un petit détail on parle du chemin du salut, comment quelque chose d'aussi important, pourrait-il être réparti de façon aussi disparate et aléatoire ?

C'est pourquoi en plus du récit des actes, j'ai décidé d'aller puiser aussi du côté du Premier Testament. Car c'est vrai au fait, avant Jésus on faisait comment avec le Saint Esprit ?

Il n'existait pas alors ? Et tous les pères fondateurs du Judaïsme, Moïse, Abraham, Jacob, Salomon, David, ils n'en bénéficiaient pas alors du Saint Esprit ? Comment ils faisaient eux ?

J'ai donc choisi un verset intéressant du chapitre 6 de la Genèse. Ce qui est encore plus intéressant c'est de voir comment la plupart des Bibles ont traduit ce verset 3 :

« Mon souffle ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans »

Tout d'abord il est intéressant que l'on ai traduit le mot Esprit, par souffle. En fait il faut que vous sachiez qu'en hébreu il existe trois mots pour désigner le souffle, Rouah, Nephesh, et Neschama.

Le Rouah, c'est le mot qui désigne le souffle, le vent, mais surtout l'Esprit de Dieu. Hors dans ce texte c'est bien le mot Rouah qui est utilisé et non pas un autre.

Mais la plus grave erreur de traduction c'est que dans cette phrase il y a une erreur dans le sujet de l'action désignée. On a pensé que le sujet c'est l'homme. Et donc Dieu punis l'homme parce que ce n'est qu'un être de chair, et raccourcis sa durée de vie.

Ce serait amusant si ce n'était pas précisément Dieu qui avait crée l'homme ! Comment donc Dieu qui a crée l'homme de chair, peut il le sanctionner à présent et raccourcir son espérance de vie ?

Mais l'hébreu lui ne dit pas cela, voilà la traduction mot à mot : Et il dit l'Eternel, Mon Esprit, ne combattra pas en l'homme pour toujours, parce que lui aussi devient chair, et ils seront ses jours de 120 ans.

On remarquera au passage, que le verbe traduit par demeurer, signifie en fait se quereller, combattre.

Le sujet de l'histoire ce n'est pas l'homme c'est l'Esprit Divin. Erreur de traduction qui va changer totalement le sens de la phrase.

Alors que nous est-il raconté dans cette phrase. Beaucoup de choses passionnantes :

D'abord nous apprenons que le Saint Esprit, réside en l'homme depuis sa naissance. Ce souffle de vie qui a crée l'être humain, qui le rend vivant et conscient de lui même, en fait même s'il a différentes appellations dans la bible, c'est l'Esprit de Dieu.

Chacun de nous nous l'avons au plus profond de nous, sans en avoir été digne, sans savoir si nous l'avons mérité ou pas, et c'est cet Esprit, qui fait que nous sommes des Nephesh rahia, des âmes vivantes. Nous sommes en vie, car Dieu nous a animé par son Esprit.

Mais nous apprenons ensuite une autre information vitale : Cet esprit lutte en nous. L'homme connaît en lui une lutte interne entre sa nature charnelle, et sa nature spirituelle.

Bon honnêtement ce n'est pas une grosse surprise car tout humain a ressenti au moins une fois dans sa vie une très grosse dissension entre ses plus nobles aspirations et ses plus bas instincts.

Et oui ça engendre une lutte de chaque jour, et Paul aime particulièrement à en parler. Mais là où Paul se trompe lourdement, c'est qu'il valorise l'Esprit au détriment du corps. Il condamne le corps parce qu'il est animé d'instincts.

Ici, le texte biblique lui ne condamne pas ce corps de chair. Il ne condamne pas cette lutte, qui est précisément l'élan vital qui nous fait avancer, car de la lutte naît aussi la création, l'apprentissage, et la perfectibilité.

Simplement le texte nous prévient dans cette lutte aucun n'est mauvais, ni le corps, ni l'Esprit, car les deux sont des créations divines. Seulement il ne faut pas que cette lutte s'éternise pour toujours, car sinon l'Esprit deviendrait chair. De quoi nous parle t'on ?

Si l'Esprit demeurerait éternellement dans ce corps de chair, alors ce corps deviendrait pour chacun d'entre nous une prison et même ce qu'il y a de meilleur en nous, de bon, et de plus spirituel, finirait par perdre son sens, et disparaître dans la matérialité du corps.

C'est le combat prolifique entre le corps et l'esprit, et l'harmonie qui peut résulter après le combat qui fait de nous des êtres humains. Nous ne sommes pas des saints ni des Dieux, nous ne sommes pas qu'Esprit, nous ne sommes pas non plus simplement un tas de viandes sur patte, nous ne sommes pas que corporéité. L'humain c'est les deux, le corps et l'esprit, unis ensemble.

Vous remarquez que ce qui est critiqué ici, ce n'est pas la lutte, car dans cette lutte les deux s'élèvent mais c'est un désir vain d'immortalité. Le fait que le corps vivent pour toujours. La bible critique nos désirs d'immortalité en fait, tout comme elle l'a fait avec l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Pour comprendre cela il faudrait relire la totalité du chapitre 6 qui va être la cause réelle du déluge biblique mais je n'ai pas le temps pour cela.

Qu'apprenons nous ce matin de ce simple verset ? C'est l'Esprit de Dieu qui nous anime depuis toujours, et cet esprit lutte avec ce corps car ses aspirations sont différentes, et pourtant c'est de cette dynamique que née la vie humaine, de cet équilibre précaire. Il nous est enseigné que notre vie est limité dans le temps et que c'est très bien ainsi, car autrement nous ne l'apprécierions plus cette vie, et autrement elle ne serait plus un don mais une possession.

Pour moi les deux récits celui de genèse et celui des actes des apôtres ne sont pas incompatible, le texte de pentecôte nous rappelle bien que l'Esprit est un don de Dieu, simplement nous l'avons déjà tous reçu à la naissance. Et la foi en Jésus Christ nous rappelle notre condition d'enfant de Dieu. Tous, quelque soit notre appartenance ethnique ou religieuse, baptisé ou pas, quelque soit nos identités, ou nos origines, quelque soit nos malheurs ou nos bonheurs vécu, nous sommes tous crée

à l'image de Dieu, et tous nous vivons de son Esprit.

Je posais la question au début de ma prédication de savoir s'il était juste ce don de l'Esprit s'il existait vraiment une égalité entre les hommes. Je répond donc, que oui, il existe au moins une égalité entre nous tous nous avons reçu le don de la vie, en même tant que le don de l'Esprit et pour chacun d'entre nous il faudra le rendre ce don précieux un jour ou l'autre.

Notre égalité réside dans notre existence même, notre dignité réside dans cette même égalité, elle réside dans le fait que notre vie provient de Dieu. Le sage comme le fou, le riche comme le pauvre, le génie et l'imbécile, tous sont égaux devant l'existence, devant l'Être, car tous nous venons de Dieu et tous nous finirons par y retourner.

Et c'est peut être bien cela la vraie communion, la communion de l'existence, la communion du don de la vie, et c'est peut être bien cela la bonne nouvelle, le fait que nous vivons tous en Dieu, finalement que nous le sachions ou pas.

Amen.